

18 JUIN

Mémoire du saint martyr Léonce.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

De quel nom t'appeler, illustre Martyr ? / offrande de la Grèce, puisque
tu vins d'elle, / purification de la Phénicie, puisqu'en elle sacrifié ; /
luminaire resplendissant en la ténèbre, / vaillant lutteur, invincible
sous les coups : / multiple est ta gloire, Léonce bienheureux. //
Intercède pour le salut de nos âmes.

De quel nom t'invoquer, victorieux Athlète Léonce ? / soldat du Christ
ayant défait l'ennemi, / maître des passions, combattant de la foi ; / ami
des pauvres, nourrissant les affamés, / amant de la justice, martyr aux
pensées célestes ; / nombreuses furent tes souffrances, lumineux tes
combats. // Intercède pour le salut de nos âmes.

Qui donc ne voudrait t'admirer, Léonce ? / Ayant reçu comme à
demeure la source de vérité, / d'un fleuve de bienfaits tu arroses les
croyants ; / à tous ceux qui ont soif / tu offres gratuitement tes dons
abondants / et tu réjouis ceux qui reçoivent les flots de ta bonté. //
Intercède pour le salut de nos âmes.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

À qui te comparer, ma pauvre âme, / qui te refuses au repentir / et ne
crains pas le feu en persistant dans le mal ? / Relève-toi, invoque
l'unique prompt secours, la Vierge Mère, et dis-lui : // supplie ton Fils
et notre Dieu de me sauver des pièges du Maudit.

Stavrothéotokion

La Brebis, voyant son Agneau fixé de plein gré sur le bois de la croix, /
 / comme une Mère s'écria, gémissant et pleurant : / Quel est cet
 étrange spectacle, ô mon Fils, / toi qui donnes à tout être la vie, /
 comment peux-tu mourir, Seigneur longanime, / puisque tu ressuscites
 les mortels, ô mon Dieu ? // Je glorifie ta condescendance infinie.

Tropeaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / à reçu de toi,
 notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé
 les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses
 prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canons de l'Octoèque,
 puis ce canon du Saint, œuvre du moine Jean, qui porte (en dehors des théotokia)
 l'acrostiche : Dieu t'a donné, Léonce, victoire et honneurs.*

Ode 1, t. 4

« Je te chante, Seigneur mon Dieu, / car tu as délivré ton peuple de la
 servitude des Egyptiens, / tu as jeté à l'eau les chars de Pharaon // et tu
 as fait sombrer ses puissantes armées. »

A la loi des éloges n'est pas soumise ta valeur, Léonce, serviteur du Christ ; car il est
 lui-même à la fois ton éloge et ton inviolable trésor.

Désireux des biens surnaturels et ayant paré ton âme pure d'un corps vierge, tu te
 ménageas une montée facile.

Faisant honneur aux Martyrs, tu pris force contre l'erreur, Léonce digne de nos chants,
 et tu glorifias ton Maître bien-aimé.

Comment te dire bienheureuse, ô Mère de Dieu ? en te déclarant plus haute que le ciel
 et que toute la création, toi qui enfantas comme fils ton Créateur et notre Dieu.

Ode 3

« L'arc des puissants a perdu de sa vigueur / et les faibles ont noué la puissance à leurs reins ; // c'est pourquoi mon cœur s'est affermi dans le Seigneur. »

Ayant reçu de Dieu grâce, équilibre et sérénité, Léonce, tu te montras à la perfection témoin et combattant de la vérité.

A tes compagnons d'armes, Léonce, tu disais : confiez votre âme au Dieu vivant et militez pour ce Roi qui demeure éternellement.

Ta langue distillant le miel, en amie de Dieu, prononçait les paroles de la foi et révélait le blasphème des serviteurs de l'impiété.

Réjouis-toi, ô Mère inépousée qui dans ton sein logeas Dieu le Verbe et le mis au monde dans la chair comme Dieu et homme à la fois.

Cathisme, t. 4

Ayant pris la Croix pour armure, / tu marchas à la rencontre des ennemis invisibles / et tu luttas si vaillamment qu'ayant fait disparaître leur tyrannie / tu reçus pour récompense ton pouvoir miraculeux, // martyr Léonce qui intercèdes pour notre salut.

Gloire... et maintenant... Théotokion

Oppose-toi aux ennemis qui nous combattent, ô Souveraine immaculée, / car ils se sont acharnés contre ton héritage ; / par tes prières fais crouler l'arrogance des païens ; / puissent les nations belliqueuses reconnaître ton pouvoir, // toi qui d'un geste pourrais les réduire à néant.

Stavrothéotokion

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, / un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu : // intercède sans cesse auprès de lui pour le pardon de nos péchés.

Ode 4

« Ô Christ, ta gloire a couvert les cieux et rempli l'univers, / c'est
pourquoi sans cesse nous chantons : // Gloire à ta puissance,
Seigneur. »

Le suppôt de la fureur démoniaque te fit frapper sans pitié, toi qui étais rempli de l'amour de Dieu, Léonce, témoin du Christ et victorieux martyr.

Tu n'as pas montré de servilité, mais tu t'exposas au péril pour la vérité ; c'est ainsi que tu affrontas toute douleur sous le glaive et par le feu.

A celui qui te menaçait tu répondis avec courage, Léonce, victorieux martyr : Je crois que je vais te prendre dans mes filets pour te conduire bienheureux vers la vérité.

Celui qui en sa chair fut cloué pour toi sur la croix te combla de force et de grâce, lorsqu'au gibet il te vit enchaîné pour lui.

Toi qui surpasses en dignité les Chérubins et qui as tenu dans tes bras le Dieu porteur de notre chair, réjouis-toi, Mère de Dieu inépousée.

Ode 5

« Seigneur, Tu nous as acquis comme peuple élu, / au prix de ton sang, //
// donne-nous ta paix et garde dans la concorde ton troupeau. »

Léonce, glorieux martyr, mené comme une victime toute prête à l'immolation, devant le tribunal du tyran tu comparus spontanément pour le Christ.

L'homme voué à l'erreur essaya de renverser ta fermeté spirituelle en traitant de malfaiteur le Seigneur crucifié.

Au tyran tu répondis : Périssent les dieux qui sûrement n'ont créé ni la terre ni le ciel, car le Crucifié est le Dieu Créateur de l'univers.

Vierge Mère immaculée qui as conçu surnaturellement notre Dieu dans ton sein, donne-nous la paix, à nous qui glorifions par des hymnes ta maternité divine.

Ode 6

« Préfigurant ta sépulture de trois jours, / le prophète Jonas
s'écria du sein de la baleine : // Délivre-moi de la corruption,
Jésus, Roi des puissances. »

Toi qui étais jovial avec les fidèles s'approchant de toi et qui assaisonnais tes paroles de sel divin, Léonce, tu t'es montré intrépide envers les ennemis du Christ.

Avec joie, Seigneur, ton fidèle serviteur Léonce rendit le témoignage de ton royaume ; mais tes ennemis, ô Christ, n'ont par supporté la vérité.

Comme des fauves les impies s'enflammèrent de fureur contre l'invincible martyr, et mirent les mains sur lui comme sur un agneau pour le déchirer sans pitié.

Nous t'en prions, Vierge Mère de Dieu, implore celui qui a pris chair de toi pour tes serviteurs, puisque, nous le savons, tu es notre seule protection.

Kondakion, t. 3

Tu mis en échec les intentions perverses des tyrans / et confondis
 l'erreur impie des païens ; / tu as réjoui les chœurs des Anges
 incorporels / et tu accordes aux fidèles / la guérison des maladies ; /
 c'est pourquoi nous vénérons de tout cœur ta sainte mémoire, ô sage
 Léonce.

Synaxaire

Le 18 Juin, mémoire du saint martyr Léonce et de ses compagnons Hypatios et Théodule.

Le corps de Léonce bientôt / est devenu comme une enclume, / une enclume de fer sous les coups de marteau. / Léonce, le dix-huit, sous les coups se consume.

Par les prières de tes saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Tu as sauvé dans le feu les enfants d'Abraham, / qui sont
 aussi tes enfants, / et Tu as fait périr les Chaldéens / dans le
 piège qu'ils avaient tendu aux justes. // Seigneur toujours loué
 et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Dans la force de son cœur, à l'instar des Jeunes Gens captifs, Léonce foula aux pieds l'erreur avec la flamme des épreuves en te chantant, Seigneur : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Oubliant avec courage les tourments, comme impassible dans ta chair, en martyr invincible tu les supportas pour le Christ et psalmodiais pour ton Créateur : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Maîtrisant fortement la nature avec sagesse, et par amour du Christ, à la vie passagère tu préféras la mort vivifiante et psalmodiais : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Le ferme, l'invincible Martyr chantant le Père, le Verbe et l'Esprit comme Dieu unique en trois Personnes, s'écriait : Seigneur très-digne de nos chants, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Toi qui, sans semence, reçus merveilleusement dans ton sein le Dieu immuable descendu chez les hommes par amour, avec foi nous te chantons comme la Mère du Créateur de l'univers.

Ode 8

« Le Christ notre Dieu, qui fut cloué sur cette croix / dont il fit pour nous un instrument de salut, // jeunes gens, exaltez-le dans tous les siècles. »

Le Martyr souffrit les plaies corporelles, mais il brida fortement l'ennemi incorporel en chantant : Exaltez le Christ notre Dieu dans les siècles.

Dans les piqûres d'épines, saint Martyr, tu élevas avec amour ton esprit droit vers le Seigneur en chantant : Exaltez notre Dieu dans les siècles.

Ta victoire, c'est le Christ que tu glorifias en t'écriant au milieu des tourments de la chair : Jeunes gens, exaltez notre Dieu dans les siècles.

Le Verbe né de l'Immaculée pour donner la vie au genre humain, c'est le Christ notre Dieu, exaltez-le, jeunes gens, dans tous les siècles.

Ode 9

« Ton enfantement fut sans corruption : / Dieu est sorti de ton sein, / revêtu de chair Il est apparu sur terre / et a vécu parmi les hommes ; // c'est pourquoi, Mère de Dieu, tous nous te magnifions. »

Tu t'es montré le serviteur de la Trinité, Léonce, toi qui adorais en toute pureté celui devant qui tout genou fléchit au ciel, sur terre et aux enfers, le Sauveur que nous chantons et magnifions.

Désirant voir à visage découvert immatériellement la gloire du Seigneur, tu dépouillas les principautés et les puissances des ténèbres en prêchant les trois Personnes de l'unique divinité.

Le Sauveur s'est réjoui de ta confession et, en retour, te confessa devant le Père ; rends-le favorable, saint Martyr, envers tout fidèle qui magnifie ton souvenir.

Toi qui surpassas les Anges en enfantant le Sauveur de l'univers, Vierge toute-sainte, sauve et prends en pitié le peuple pécheur qui se réfugie à l'ombre de tes ailes.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.